

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[Val-Richer, Mercredi 9 novembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Mercredi 9 novembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Economie](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Pensée politique et sociale](#), [Politique](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1853-11-09

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3650, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mercredi 9 Nov. 1853

Je viens de parcourir, cet immense acte d'accusation contre le complot, de l'opéra

comique. Ce sont les mêmes idées, les mêmes desseins, les mêmes paroles que de mon temps. Les noms propres ne signifient plus rien, ni pour le gouvernement, ni pour les conspirateurs. C'est une perversité et une démence permanente, abstraite, qui passe de génération en génération, sans qu'il vaille, la peine de savoir qu'ils en sont les instruments momentanés ; ils ne se distinguent pas les uns des autres, et ils s'attaquent indifféremment à Charles et à Louis-Philippe, à Napoléon III, à Frédéric Guillaume à Ferdinand. Le premier qui trainera réellement ce démon rendra un immense service à l'humanité.

Les journaux ne m'apprennent absolument rien. Sans doute on ne s'est pas encore battu. On ne cache pas longtemps une bataille. Je suis décidé à croire que vous rejetterez les Turcs dans le Danube, et que l'affaire finira par là. J'ai bien des choses à vous dire, mais nous sommes trop près de nous revoir. Nous causerons la semaine prochaine. Je pars décidément. Mercredi soir 16.

J'ai des nouvelles de Broglie, de Piscatory et de Barante qui m'en disent encore moins que les journaux. Barante est frappé de l'apathie universelle, sauf une seule espèce d'homme, la démagogie révolutionnaire : " C'est la seule opinion qui conserve quelque vivacité. De jour en jour, elle manifeste plus de démence et de rage. Elle espère et menace. Les chefs qu'on a ménagés, les envolés des sociétés secrètes qu'on a rappelés du bannissement sont les plus animés. Leur action sur les classes marchandes et sur les gens de la campagne est tout-à-fait nulle ; mais la cherté du pain et surtout du vin, leur donne assez de prise sur les ouvriers de nos villes. " Piscatory ne pense qu'à l'hiver prochain et à la disette.

Onze heures

Adieu, Adieu, à nos prochaines conversations.

Orosmane dit à Zaïre : Mais la mollesse est douce et sa suite est cruelle ; je mets la faiblesse à la place de la mollesse et un politique à la place d'Oromance ; si on n'avait pas été, en commençant, faible avec Lord Stratford, faible avec les Turcs & &, on ne serait pas si embarrassé.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mercredi 9 novembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-11-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4964>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 9 Nov. 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

3650

Vatrichien - Mercredi 9 Novembre 1853

Je viens de parcourir un immense acte d'accusation contre le complot de l'opéra-comique. Ce sont les mêmes idées, les mêmes dessins, les mêmes paroles que de mon temps. Les noms-proprez ne signifient plus rien, ni pour le gouvernement, ni pour les comparauteurs. C'est une perversité et une délinquance permanente, abstraite, qui passe de génération en génération, sans qu'il faille la peine de savoir quelles en sont les instruments momentanés; ils ne se distinguent pas les uns des autres, et ils s'attaquent indifféremment à Charles x, à Louis Philippe, à Napoléon III, à Théodore Guillaume, à Ferdinand. Le membre qui vaincra réellement ce démon rendra un immense service à l'humanité.

Les journaux ne m'apprennent absolument rien. S'au doute ou ne s'est pas encore battu. On ne cache pas longtemps une bataille. Je suis décidée à croire que vous rejetez les Turcs dans le Danube et que l'affaire finira par là. J'ai bien des choses à vous

hier, mais nous sommes trop près de nous
revoir. Nous remercier la semaine prochaine.
A Paris le vendredi matin à 10.

Ici si les nouvelles de Strasburg, et Picatry se disent pas, si embarras !
de Barante qui n'en disent aucune moins que
les journaux. Barante est frappé de l'apathie
universelle, sauf une seule espèce d'homme, la
démagogie révolutionnaire. "C'est la seule
opinion qui conserve quelque vivacité. Dès lors
en jeu, elle manifeste plus de dévouement et
d'rage. Elle aspire et menace. Les chefs quon
x me nager, les curules des Sociétés devront quon
x rappeler du temps quand c'eut les plus
cruels. Leur action sur le commerce-marchandise
et sur les yeux de la campagne est tout à fait
nulle ; mais la chose des paix, et surtout de
l'in, leur donne assez de prise sur les succès
de nos villes." Picatry ne pense qu'à
l'avenir prochain et à la guerre.

Buge Hardy.

Adieu, Adieu, à nos prochaines conversations.
Ormonde dit à Laine :

Mais la mollesse en long et ta boule est
troublée ;
Tu mets la fraîcheur à la place de la mollesse.

ce un politiquie à la place d'Ormonde ; si on
a écrit pas, etc, en commençant fort bien avec Lord
Stratford j'aurai avec le Tres Riche, on ne
s'est pas si embarras !